

Colloque Euro méditerranéen de l'Innovation

Tunis, le 14 octobre 2010

Intervention d'Alain RENCK

Mesdames et Messieurs,

Permettez-moi de démarrer mon propos, en vous demandant de bien vouloir excuser l'absence de M. François Drouin, Président Directeur général d'OSEO qui ne peut être parmi vous aujourd'hui.

Il m'a chargé de vous dire combien il le regrettait, compte tenu de l'attachement très fort qu'il porte aux collaborations qu'OSEO développe avec la Tunisie. Ces partenariats sont riches et notre souhait est de les renforcer ; j'y reviendrai dans quelques instants, mais je voudrais d'abord vous dire quelques mots sur OSEO et son rôle dans le financement de l'innovation et de la croissance des PME françaises.



OSEO est une entreprise publique qui exerce une responsabilité passionnante : aider les entreprises à innover, à investir, à exporter ; bref à grandir, parce que ce sont les PME qui sont à la source de la croissance et de l'emploi.

Nous remplissons cette mission à travers nos trois métiers de soutien de l'innovation, de prise de risque en garantissant les prêts bancaires et de cofinancement des projets des entreprises, en partage avec les banques.

Pour ce faire, OSEO ne travaille jamais seul. Nous agissons en permanence avec l'ensemble des acteurs publics et privés, nationaux, régionaux et européens (je pense, par exemple à la BEI dont je salue ici le vice-président, Philippe de Fontaine-Vive) et aux autres acteurs internationaux qui accompagnent le développement des entreprises.

OSEO n'est pas là pour remplacer le marché ; il n'est pas là pour faire ce qu'il fait très bien, mais pour compléter son action, là où il y a des lacunes, là où c'est utile. L'objectif est toujours le même : assurer une continuité dans la chaîne de financement des entreprises, à toutes les étapes de leur existence.

Et nous nous efforçons de faire jouer au maximum les effets de levier, les effets d'entraînement de nos interventions qui permettent le meilleur retour sur investissement de chaque euro public investi. La ressource publique étant rare, il est naturel que l'exigence de retour sur investissement soit élevée.

L'une des voies d'accès que nous privilégions est l'outil de garantie des financements bancaires. C'est un système éprouvé. C'est un système solide. C'est un système économe de la ressource publique.

La garantie facilite l'accès des projets les plus risqués au crédit bancaire et au capital risque. Concrètement, nous nous appuyons sur des fonds de garantie dotés par de l'argent public. Ces fonds sont dédiés à des finalités dont le risque est différent, par exemple l'innovation ou l'international.

Je ne vous apprendrai rien en vous disant que l'innovation et l'international sont, avec l'investissement dans les secteurs d'avenir, de puissants moteurs de développement. Ce sont trois formidables accélérateurs de croissance. Ce sont nos trois priorités, même si nous ne baissons pas la garde sur le soutien à la création et à la transmission d'entreprise ou encore sur le financement du cycle d'exploitation des entreprises.

Je vous parlais d'innovation et d'international : les deux sont d'ailleurs liés très fortement. Les entreprises qui innovent le plus sont aussi celles qui réussissent le mieux à l'international. Toutes les études, et pas seulement les nôtres, le confirment. Encore faut-il aider ces entreprises à faire que leurs projets innovants rencontrent rapidement un marché. C'est aussi cela le rôle d'OSEO : faciliter la mise sur le marché de produits et de services issus des travaux de la R et D.

Un pays, quel qu'il soit, peut bénéficier d'un niveau d'excellence scientifique très élevé, mais les investissements qu'il réalise en faveur de la recherche resteraient stériles, s'ils ne rencontraient pas un marché, intérieur et surtout des marchés extérieurs, où les entreprises peuvent aller, c'est-à-dire là où la croissance est forte.

Les effets des soutiens publics sur l'économie ne sont pas les mêmes suivant que l'on privilégie la recherche ou l'innovation, même si les deux champs sont complémentaires. Nous sommes chez OSEO des partisans résolus de l'approche « market pull ». C'est le client qui décide. Soutenir l'innovation, c'est d'abord répondre à des besoins exprimés par le marché.

Voilà brièvement, ce qu'est OSEO, l'entreprise des entrepreneurs : la combinaison de nos trois métiers d'OSEO : innovation, garantie, financement est un modèle unique, sans équivalent à l'étranger, du moins pour l'instant. OSEO est la traduction d'une volonté politique forte exprimée au plus haut niveau.



Mais notre mission d'intérêt général consiste aussi à développer d'importants accords de partenariats avec de nombreux pays, dans l'intérêt des entreprises. Il est capital de renforcer les passerelles qui existent entre les pays afin d'ouvrir de nouvelles voies de développement.

La Tunisie est l'un d'entre eux. Et nous nous en félicitons. Il s'agit de collaborations déjà anciennes qui ont démarré il y a plus de 5 ans par l'accord de coopération signé en mai 2006 suivi d'un programme annuel d'action.

Pour la Tunisie, comme pour la France, l'innovation est devenue au fil des ans une priorité stratégique, qui permettra aux 2 pays, dans cette situation d'après crise, de retrouver plus rapidement les chemins de la croissance.

La Tunisie s'est remarquablement équipée dans ce domaine :

- 2 fonds publics pour financer les entreprises innovantes
- 25 incubateurs
- 12 technopôles qui deviendront bientôt des pôles de compétitivité.

Parmi ceux-ci 3 ou 4 ont déjà signé des partenariats avec des pôles français.

Notre partenariat avec l'APII nous oblige et nous honore.

Les collaborateurs de l'APII sont et seront toujours bienvenus chez OSEO.

Les transferts de technologie humaine, si je puis m'exprimer ainsi, sont probablement la meilleure source d'enrichissement mutuel entre nos 2 organismes, entre nos 2 pays.

Nous vous renouvelons M. le Premier Ministre, M. le Ministre de l'Industrie et de la Technologie, notre souhait de lancer prochainement le 1^{er} appel à propositions pour faciliter la coopération technologique entre les entreprises de nos 2 pays. N'oublions pas qu'aider 2 entreprises de nos pays respectifs à travailler ensemble à un projet d'innovation commun est porteur d'espoirs, de mutualisation des coûts mais aussi et surtout la certitude de s'ouvrir l'une l'autre les marchés de leurs pays respectifs.

Et je n'oublierai pas de citer, pour finir, les liens étroits qui nous unissent à la SOTUGAR et à la BFPME, plusieurs de nos collaborateurs étaient encore les uns chez les autres il y a quelques jours.



Voilà, Monsieur le Premier Ministre, Monsieur le Ministre, Chers partenaires, Mesdames et Messieurs ce que je tenais à vous dire ce matin.

Je suis convaincu que nous sommes très loin d'avoir exploité les potentiels de collaboration existants entre la Tunisie et OSEO. Une chose est sûre : vous pouvez être certains de notre plein engagement pour approfondir encore nos relations afin de servir au mieux la passion que nous partageons ensemble celle du développement de nos entreprises.

Je vous remercie.